

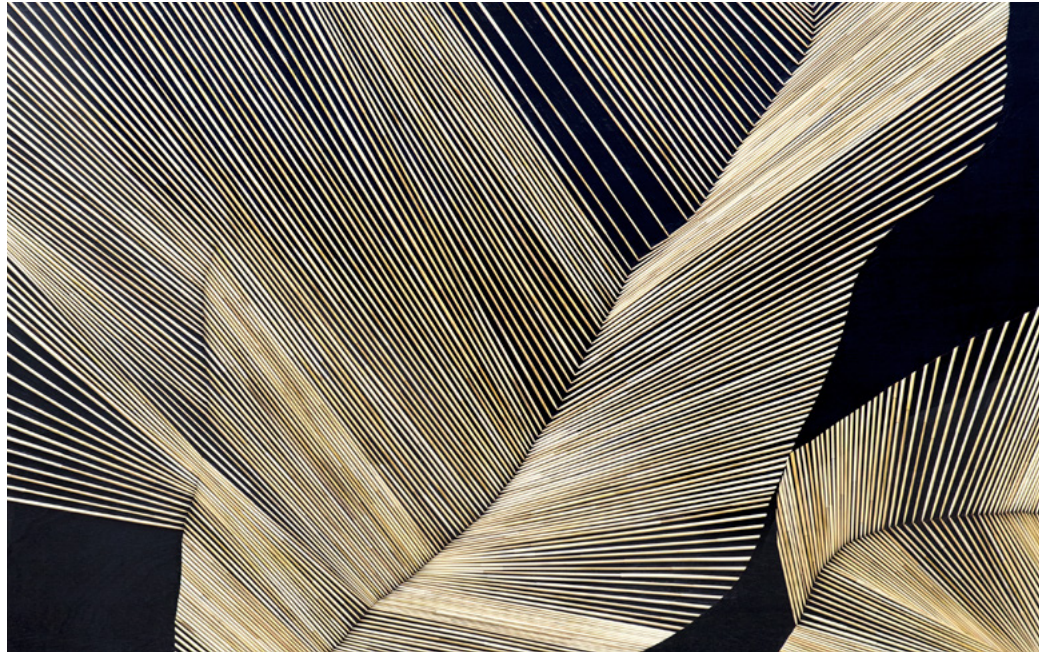
Olaf Holzapfel

Le fleuve qui relie les rives - Généalogies vernaculaires

18.10.24 → 21.12.24

Communiqué de presse

Olaf Holzapfel,
Gazing between the trees, 2024
(détail)
Paille, bois, colle et vernis,
210 x 140 cm.
Courtesy de l'artiste et Xippas



Xippas Paris

108 rue Vieille-du-Temple 75003
Paris, France

paris@xippas.com
xippas.com
+33 (0)1 40 27 05 55

📍 @xippasgalleries
📱 @xippasgalleriespage
📺 @xippas

Contact presse

Olga Ogorodova
press@xippas.com
+33 (0)1 40 27 05 55

Vernissage le vendredi 18 octobre 2024 à partir de 15h

Nous sommes toujours entrelacés dans une vie équilibrée avec notre environnement, car nous vivons dans un monde fluide.

– Olaf Holzapfel

Xippas a le plaisir de présenter, pour la première fois à Paris, une exposition personnelle d'Olaf Holzapfel. Intitulée « Le fleuve qui relie les rives – Généalogies vernaculaires », l'exposition révèle comment les traditions vernaculaires utilisant le bois, la paille ou le foin imprègnent les cultures modernes et influencent notre compréhension de l'art et du paysage.

Artiste allemand, Olaf Holzapfel (né en 1969) est connu pour ses œuvres dans lesquelles il combine les savoir-faire traditionnels avec des concepts contemporains. Ses expositions abordent des sujets tels que l'espace, l'architecture et les environnements naturels, et intègrent des matériaux organiques. Elles interrogent comment ces matériaux reflètent les paysages dont ils proviennent, créant ainsi un dialogue entre les mondes façonnés par l'homme et la nature.

Dans son ensemble d'œuvres sur « Les techniques issues de la terre », développé au cours des quinze dernières années, Holzapfel examine comment les langages picturaux naissent de la nature et continuent d'influencer notre perception du monde. Selon lui, le développement de la technologie à partir de l'utilisation de matériaux naturels évolue subtilement vers ce que nous appelons les sciences naturelles. Ce développement expliquerait aussi la frontière entre culture et nature, inventée par les sociétés des XVIIIe et XIXe siècles, pour accélérer le progrès et surmonter leurs dépendances (telles que

notre présence physique, en tant que corps naturels). Cette évolution a conduit à un antagonisme de perception et à l'égoïsme de l'homme cherchant à conquérir la nature par le biais de la technologie.

Le travail d'Holzapfel présente néanmoins une vision très différente sur ce sujet, en comprenant le monde comme un lieu fluide dans lequel la vie humaine est entrelacée de manière équilibrée avec son environnement. L'artiste considère la reconnexion avec la nature comme une condition préalable pour tout être humain, ce qui est particulièrement évident pour les artisans, les producteurs, mais aussi pour chaque entrepreneur textile, designer de mode ou chercheur. En ce sens, ses œuvres sont éminemment actuelles et s'inscrivent dans une tradition durable de l'art européen qui remonte à la Renaissance.

Quatre ensembles d'œuvres sont présentés dans l'exposition, ayant en commun des traditions vernaculaires utilisant des ressources naturelles. Au centre de l'exposition, *Wilder Mann* (2013) est une structure ouverte transformant des troncs d'arbres en lignes et intégrant des procédés de construction encore utilisés aujourd'hui. Provenant de l'industrie minière, ces techniques (issues de ses recherches dans les archives d'études de modèles à colombages) sont utilisées par l'artiste comme un alphabet pour créer des sculptures ouvertes qui, paradoxalement, semblent fragiles mais sont conçues pour porter de lourdes charges.

Une intention similaire se retrouve dans les œuvres de l'artiste tissées avec du foin, mais avec plus de densité. Pour les réaliser, Holzapfel implique des résidents des régions rurales et leur apprend à tordre de l'herbe sèche en cordes, selon une tradition utilisée en Silésie (aujourd'hui une région partagée entre la Pologne et l'Allemagne). Les cordes sont ensuite torsadées et tissées, selon des motifs encore appliqués aujourd'hui dans l'industrie du textile. La fascination de Holzapfel pour les motifs et les œuvres qui sont à la fois des tableaux et des sculptures est également présente dans sa série en cours de *Tableaux de paille*, incluse dans l'exposition. La singularité de ces œuvres, qui tendent aussi vers l'abstraction moderne, réside dans l'intention de l'artiste d'incorporer le paysage dans un cadre, attirant notre attention sur les effets du soleil sur ces plantes.

Enfin, dans le cadre de cette exposition, Holzapfel présente également une sculpture de sa série *Baum* (Arbre). Réalisées avec des branches de saule, ces sculptures ont pour but de modifier notre perception des arbres, que nous percevons habituellement comme enracinés, verticaux, denses et statiques. Dans ce cas, Olaf adopte une position contraire et déstabilisante en présentant cet arbre à l'horizontale, avec une forme creuse et un dessin tissé rappelant aux spectateurs la fluidité constante de la nature.

En réunissant ces quatre ensembles d'œuvres, Olaf Holzapfel crée ainsi un autre type de paysage, qui non seulement rend hommage à la nature, mais combine également l'esthétique d'une abstraction moderne et l'artisanat ancien.

Olaf Holzapfel est né en 1967 à Dresde. Il vit et travaille à Berlin, Allemagne. Après avoir étudié les Beaux-Arts à l'HfBK Dresde et à l'Institut National du Design d'Ahmedabad, en Inde, il a obtenu un MFA en 2003. Il a été en résidence à Columbia University à New York et a enseigné en tant que professeur invité à la Kunstakademie de Karlsruhe et à HfBK Hambourg. De nombreuses expositions personnelles ont été consacrées à Olaf Holzapfel, notamment à la Galerie Daniel Marzona à Berlin, la Galerie Sabine Knust à Munich, le Bündner Kunstmuseum à Coire en Suisse, et le Museo de Arte Contemporáneo de Salta en Argentine. En 2024, Olaf Holzapfel a reçu le Zurich Art Prize, suivi d'une exposition personnelle au Museum Haus Konstruktiv de Zurich, en Suisse, du 30 mai au 8 septembre. Actuellement, son travail est présenté à Oktogon - Art Gallery of the Dresden University of Fine Arts, Dresde.